

a l'usage par compression

n° 265.

Observation Chirurgicale sur une tumeur
sanguine à la tête.

En l'année 1721. Je fus mandé à six lieues
de Paris, pour voir le fils d'un Gentilhomme
agé d'environ douze à treize ans, auquel je
trouvay une tumeur à la tête accompagnée
d'une fluctuation sensible, cette tumeur avoit
une elevation médiocre, mais elle occupoit
une grande partie du Crâne, puisqu'elle
s'étendoit depuis la partie moyenne ~~de la jointure~~
du Coronel, jusqu'à la partie moyenne de
l'occipital, y compris ces deux parietaux, la
peau à l'extérieur n'avoit reçu aucune lésion,
sa couleur n'étant pas même changée; enain
je m'informay au Pere, à la Mere, et aux
Domestiques de ce qui avoit pu Causer cette

ARC 44 n° 112



44
tumeur ie ne pus rien decouvrir, Le malade
n'avoit poin de fievre, et jouissoit en aparence
d'une assez bonne sante, Ayant de nouveau
examine la tumeur, et reconnoissant dans toute
son Etendue une fluctuation tres sensible, je
me Determinay a en faire l'ouverture pour
donner lieu au Liquide epanche de sevacuer,
persuade que par son sejour, il pourroit
alterer le pericrane ou les aponeuroses des
muscles frontaux et occipitaux, entre lesquels
je soupconnois la Liqueur epanchee, ce qui
auroit pu manquer de produire des accidens
facheux, il ne fut donc plus question que
de prendre mon party sur la maniere d'ouvrir
la tumeur, Or Considerant quelle occupoit
une grande portion du Crane, et que de

Couvrir dans toute son étendue, c'estoit exposer
aux effets de l'air des parties que ie Vouloir
garantir de l'impression du liquide épanché, je
me contentay de faire deux ouvertures aux
parties declivées de la tumeur, persuadé qu'elles
suffiroient pour donner issue a tout le liquide
épanché, pour peu que j'eusse soin de Determiner
vers ces deux ouvertures par le moyen d'une
Légere Compression, la portion qui est seroit
la plus éloignée, Le succès répondit a mon
attente, car ayant fait deux incisions d'environ
un pouce et demy de longueur, l'une a la partie
moyenne du coronal, et l'autre sur le milieu
de l'occipital, je tiray par ceur moyen
environ quatre palettes de sang qui ne
marquoit pas avoir reçu aucune alteration
et la tumeur se dissipa, ie mis un petit



Bourdonnet molet a chacune de ces Incisions
pour entretenir l'écoulement du reste du sang,
et j'appliquay ensuite sur toute la tête des
Compresses trempées dans l'eau de Vie, et Couvris
le tout avec le bandage nommé Couurechef que
je ferray un peu afin de rapprocher l'extré-
mité divisée, Le lendemain matin ie levay
mon appareil que ie trouvoy tout mouillé
d'une fécrosité sanguinolente, et penday l'eau
deux playes avec les mêmes precautions
que le iour precedent, cest a dire en faisant
avec les mains de Legeres Compressions sur
la tête pour determiner vers les Ouvertures
les portions restantes du Liquide epanché
et ie Couvris d'un Digestif simple le petit
Bourdonnet et le plumaceau qui fermoit chaque

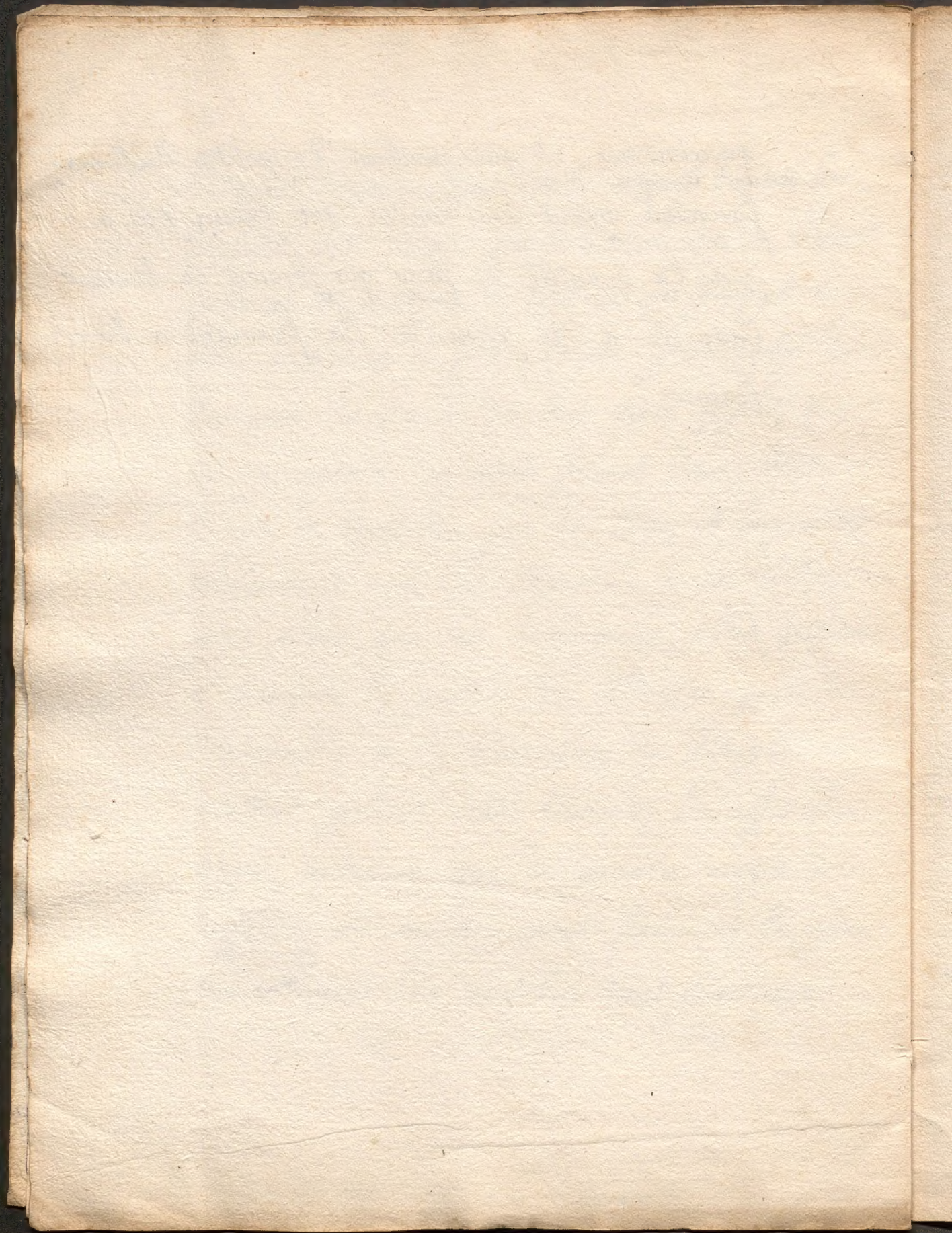
Ouverture, je priay le Chirurgien de la
maison de pander le malade de la même
manière qu'il me l'avoit uü faire jusqu'a mon
retour qui fut trois iours apres, ie trouay
pour lors le malade dans un tres bon état
sans fièvre, et demandant a manger, ce qui
me fit Coniecturer que les suites seroient
heureuses, Je pansay les deux playes a
l'ordinaire, cest a dire avec un Bourdonnet
mollet a l'entrée de Chacune, et un plumaceau
par dessus, mais le Lendemain matin ayant
trouvé l'appareil presque sec, et n'ayant rien
uü sortir par les playes, Je supprimay de
ce moment les Bourdonnets, et ne me servis
que de plumaceaux en continuant toujours les
Compresses trempée dans l'eau de Vie, et le
Couvrechef par dessus, J'ay continué ces pansements



Jusqu'au Vingt-cinquième jour, auquel temps le
malade s'est trouvé parfaitement guery, m'étant
informé de nouveau de tout ce qui pouvoit
être arrivé à ce jeune homme pour tâcher de
découvrir la Cause de son mal, j'appris que
son précepteur luy avoit souvent donné des
Coups de baguette sur la tête, et luy avoit
violemment tiré les cheveux, je ne doutay
pas alors que ces traitements plus propres
à marquer la passion du Maître que
convenable à la Correction du Disciple
neussent produit cette tumeur, En effet l'on
conçoit aisément que de pareils coups e-
reiterés ont meurtry non seulement la peau,
mais même les muscles tant frontaux

qu'occipitales, et que nombres de petits Vaisseaux
sanguins ayant été divisés, ont fourni peu à
peu, la quantité de sang qui formoit la tumeur,
laquelle a été pres de six semaines à se
former;





Autre Observation sur une tumeur
sanguine

Au commencement du mois de février de
l'année 1719. je fus mandé pour voir une
petite fille âgée de sept ans, Demeurant
aux Caraquees des Defont du Palais du
Luxembourg, Laquelle venoit de tomber sur
le pavé la tête devant, par la trape
d'une petite Chambre élevée de six pieds,
je trouvoy la malade sans Connoissance
et j'aperçu une tumeur molle avec fluctuation
sensible, Laquelle occupoit tout le pariétal
droit et une partie de l'os des tempes
du même côté, Je voulus sur le Champ
ouvrir la tumeur afin de donner issue



au Liguide épanché, et maffurer en même-
temps sy il ny auit poin de fracture au
Crane, Le Pere et la Mere sy opposerent, je
faiynay la malade du bras, et j'apliquay
sur la tumeur des Compressees trempée dans
leau de vie Camfrée, je reiteray la même
faiynée quelque heures apres, puis ie la
faiynay du pied, Les Lauement ont été mis
en usage pendant que les accidens ont
subsisté, Apres la troisieme faiynée la
fièvre et le vomissement suruinrent qui me
firent Craindre pour la malade, et mobligerent
de la resaigner trois autres fois, elle
reuint en pleine Connoissance, le sept ou
le huit la fièvre disparut, et en Continuant

L'application des topiques La tumeur au bout
de vingt jours fut entièrement dissipée, Le
Pariétal droit pendoit pres de dix huit mois,
mais parut plus enfoncé que le gauche, il y
a tout lieu de croire que la moleste des
os du Crâne leur a garanti de fracture,
et le Cerveau d'une plus forte Commotion;
quoy que cet Enfant ait guery parfaitement
sans ouverture, ce sont de ces faits que
l'on observe parce qu'ils sont rares, mais
qui ne sont point de règle, et qu'on ne doit
point généraliser.

De Gramond



e N. 33